

SAVERNE Espace Rohan

Musiques boréales

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg a donné un concert remarquable sous la forme d'une fenêtre ouverte sur la musique finlandaise.
Des musiques aux couleurs boréales.



L'Orchestre philharmonique de Strasbourg a été très applaudi pour « L'Aïle du songe ». PHOTO DNA

Le conseil général du Bas-rhin, associé à Musica, a offert ce concert pour faire découvrir la musique contemporaine à un large public.

Les airs des quatre auteurs se fondent dans une atmosphère nordique

Le maire de Saverne Stéphane Leyenberger a souligné cette initiative qui s'inscrit dans la droite ligne de l'Espace Rohan, un espace sensible à toutes les cultures pour tous les publics. Le conseiller général Thierry Carbiener a qualifié l'évène-

ment d'exceptionnel. Le public a répondu présent : la salle affichait complet. À l'entrée de la salle chaque spectateur recevait une brochure de présentation très complète.

Le concert était construit autour de quatre compositeurs : deux anciens Grieg et Sibelius, deux contemporains Saariaho et Lindberg sans qu'il y ait de ruptures entre ces générations. En effet, les airs des quatre auteurs se fondent dans une atmosphère nordique où l'extrême fait irruption à l'image d'aurores boréales qui subjuguent l'univers solidement construit.

Autant les mélodies élégiaques de Grieg ou le rakastava (l'amant en finlandais) de Sibelius nous racontent des mouvements de passions et d'harmonie, autant l'aïle du songe de Saariaho ou Arena 2 sont

traversés de zébrures sonores, de moments inattendus, de sonorités et d'ambiance sans cesse renouvelée. Ce concert bâti sur les émotions fines d'une part et sur les airs à l'état originel d'autre part a réussi à personnifier une culture musicale venue du Grand Nord.

Une écriture cinématographique

L'orchestre philharmonique de Strasbourg sous la direction tonique de Baldur Brönnimann a su traduire la musique expressive du dernier printemps de Grieg à travers une qualité de sons et un beau mouvement, ample et doux, des cordes. Dans l'aïle du songe la formation musicale était entièrement au service de Mario Caroli, flûtiste ou plutôt musicien ailé. La flûte, transfigurée en oiseau, et l'orchestre, augmen-

té de percussion, ont recréé ciel et terre où se jouaient les contrastes rendus par des effets de bourdonnements, des arrêts brusques, des envolées aigües. Chez l'amant de Sibelius l'orchestre s'est adonné à une exécution charmante avant de se lancer dans la complexité d'Arena 2. Une œuvre où s'em mêlent petits concertos et solos avec de belles dégringolades. Une musique écrite sur un mode cinématographique où comptent les mouvements, la singularité des acteurs, ici les instruments ou encore les ambiances et les pulsations. Le public a apprécié ce très beau cadeau où s'est débarrassé un aspect de la musique contemporaine. Quant à s'emballer pour cette musique... ce même public, ravi et époustoufflé par l'extraordinaire prestation des musiciens, reste réservé. ■